

La vie dans les tranchées : les combats



1/ Que voit-on sur ces deux images ?

2/ A ton avis, quel sentiment principal est ressenti à ce moment-là par les soldats ?.....

Avant l'assaut

On est prêt. Les hommes se rangent, toujours en silence, avec leur couverture en sautoir, la jugulaire du casque au menton, appuyés sur leurs fusils. Je regarde leurs faces crispées, pâlies. Ce ne sont pas des soldats : ce sont des hommes. Ce ne sont pas des aventuriers, des guerriers, faits pour la boucherie humaine. Ce sont des laboureurs et des ouvriers qu'on reconnaît dans leurs uniformes. Ce sont des civils déracinés. Ils sont prêts. Ils attendent le signal de la mort et du meurtre.

Henri Barbusse, Le feu, 1916.

1/ Est-ce que les soldats de ce texte sont des professionnels du combat ?

2/ Quels sont leurs métiers ?

3/ Réécris la phrase qui montre qu'ils ont peur

4/ Vont-ils aller malgré tout au combat ?

L'assaut

Les stridences des éclats qui passent vous font mal aux oreilles, vous frappent sur la nuque, vous traversent les tempes, et on ne peut retenir un cri lorsqu'on les subit. On a le cœur soulevé, tordu par l'odeur soufrée. Les souffles de la mort nous poussent, nous soulèvent, nous balancent. On bondit, on ne sait pas où on marche. [...]

C'est le barrage. Il faut passer dans ce tourbillon de flammes et ces horribles nuées verticales. On passe. On est passé, au hasard : j'ai vu çà et là des formes tourner, s'enlever et se coucher, éclairées d'un brusque reflet d'au-delà ...

En avant ! Maintenant, on court presque. On en voit qui tombent tout d'une pièce la tête en avant, d'autres qui échouent humblement, comme s'ils s'asseyaient par terre. On fait de brusques écarts pour éviter les morts allongés, sages et raides, ou bien cambrés...

Henri Barbusse, Le feu, 1916

1/ Souligne les mots qui montrent l'horreur des combats